Pluie, vent et confettis

Un vent frisquet a secoué la 46e cavalcade de Mulhouse hier après-midi. Entre 30 000 et 40 000 personnes se sont pourtant massées sur le parcours. Mais la chaleur carnavalesque était bien présente la veille au soir lors de la nuit des Fols.

La sorcière et le policier : rencontre improbable, donc carnavalesque.

Photos : Darek SZUSTER et Daniel SCHMITT

IL ne pleuvait pas que des confettis hier après-midi sur la cavalcade de Mulhouse. La cité du Bollwerk tentait d'enterrer l'hiver avec sa 46e cavalcade carnavalesque ; elle n'a obtenu en retour qu'un vent pénétrant et une pluie glaciale. L'hiver a joué les coriaces mais il n'a pas gagné tous les points.

Clou du carnaval, la cavalcade de Mulhouse, la plus importante de la région, reste une vraie institution festive populaire puisque entre 30 000 (version de l'organisateur pessimiste) et 40 000 (version de l'organisateur optimiste) personnes ont bravé le sale temps pour venir encourager les carnavaliers. Ce nombre reste largement inférieur à celui de l'année dernière : la 45e édition sur le thème du bicentenaire avait attiré près de 65.000 personnes, sous un ciel, il est vrai nettement plus clément.

Pour la dernière cavalcade du millénaire, les organisateurs avait laissé la bride sur le cou à l'imagination des carnavaliers.

Le 46 carnaval se voulait dédié aux enfants et à la fête. Tout simplement. Avec 17 chars, près de 70 groupes (dont une trentaine de locaux), le cortège était donc varié et coloré mais sans aucun lien avec l'actualité, à l'exception d'un char « Euro-tracasseries » crachant non pas des billets de banque (hélas) mais des ballons et des serpentins.

Le Pic'asso et sa barbouille : l'un des 17 chars de la cavalcade. Réalisé par le comité technique du carnaval et investi par les compagnons de l'accordéon de Mulhouse.

Photos : Darek SZUSTER et Daniel SCHMITT
Texte : Hélène POIZAT

Agression à coup de confettis par une sorcière allemande. Un brin d'irrévérence, que diable...

serpentins.

UNE CAVALCADE INTERNATIONALE

On peut regretter l'absence de satire et de caricature (sage carnaval), mais le public a eu droit à un peu d'horreur avec les morts-vivant venus de Cernay sur leur char « la nuit de l'angoisse », à un brin de chaleur avec le char coloré de l'association des Antillais et Guyannais.

La trompette géante des Orphéon's band, le Pic-asso et sa barbouille des Compagnons de l'accordéon, la grenouille gigantesque de l'accordéon club de Mulhouse (les accordéonistes ont décidément l'esprit festif...), le château fantastique de l'association régionale et culturelle de la Campana Italia, ou le « S'Mehlala huss » particulièrement animé du président de l'association des Wackes Baitzer (les bistrotiers voyous de Mulhouse) ont aussi fait leur petit effet.

Les chars, tous sortis des ateliers du carnaval de Mulhouse ne représentent qu'une part du carnaval. Et côté musique, l'animation devait beaucoup, - sinon tout- aux Guggamusiks allemandes, suisses ou autrichienne qui représentaient une bonne part du cortège, et affichaient par ailleurs les costumes les plus somptueux, et les maquillages les plus sophistiqués. On ne prête qu'aux riches Suisses...

Pour leur part, les sorcières venues d'Allemagne ont apporté un peu d'irrévérence en braquant leurs fourches sur des spectateurs frigorifiés. Du côté du public, chacun a tenté de se réchauffer en battant le pavé ou à coup de batailles de confettis. Mais les spectateurs sont restés... simples spectateurs.

Si la cavalcade a souffert du mauvais temps, la veille au soir, la 8e édition de la nuit des Fols avait bénéficié en revanche d'une douceur et d'une absence de pluie inattendues. Dans les rues de Mulhouse, les bars et les restaurants, les prestations d'une dizaine de Guggamusiks avaient plongé la ville dans une ambiance de fête pleine de spontanéité. Hélas, la foule n'était pas aussi importante que le dimanche après-midi.

Mais, dans la douceur de la nuit, l'esprit du carnaval flottait.

Il ne pleuvait pas que des confettis, mais l'essentiel c'est de sourire. Les Joyeux Lurons l'ont bien compris.

La meilleure Gugga

Les « **Bazzaschüttler** » de **Eichberg** sont décidément indétronables

Cette Guggamusik Suisse a remporté pour la 2e années consécutive le trophée de la meilleure Gugga. En seconde position : La « **Scapatimpan ciass** » de **Balerna** (Suisse/Ti).

La coupe du député maire pour le meilleur costume a été remise à une Gugga autrichienne particulièrement sompteuse : les « **Muntafuner** » de **Bartholmäberg.**